

## Filtres à particules : l'impossible mission des TL ?

ENVIRONNEMENT – **Avec seulement sept bus équipés du dispositif que Moritz Leuenberger veut rendre obligatoire pour 2007, le transporteur se trouve à la traîne. Il affirme cependant être en mesure de relever le défi, surtout grâce au gaz et à l'électricité.**

**Par MEHDI-STÉPHANE PRIN**

*Publié le 18 janvier 2006*

>> Les particules fines rejetées par les bus diesel lausannois, et suisses, vont être bannies en 2007. C'est du moins l'intention du Conseil fédéral. Les TL affirment être en mesure de faire face à cette obligation.

« Seulement 30% de nos véhicules n'ont pas de filtres à particules. Il ne faut pas oublier que la majeure partie de nos courses est assurée par des trolleybus et par un nombre toujours plus nombreux d'autobus à gaz. » Michel Joye, directeur des Transports publics de la région lausannoise (TL), commence à s'agacer des reproches faits depuis plusieurs années à son entreprise. Ceux-ci redoublent depuis l'annonce du conseiller fédéral Moritz Leuenberger d'obliger les transports publics à s'équiper d'un dispositif permettant d'éliminer près de 99% des particules fines rejetées par les moteurs diesel (*24 Heures* d'hier). Pas étonnant, sur les 52 véhicules diesel du transporteur, seulement 7 sont équipés d'un filtre à particules. Il s'agit des autobus polonais, de marque Solaris, qui vont remplacer dès dimanche la « Ficelle ».

### Plusieurs essais ratés

A cette exception récente, la flotte diesel des TL ne connaît pas ce dispositif. Michel Joye affirme pourtant être en mesure de respecter les futures obligations de la Confédération. « Nous avons de toute façon prévu de la renouveler pour 2008. Cela nous obligerait juste à avancer ces délais si nous ne trouvons pas auparavant une solution pour équiper nos véhicules actuels en filtre à particules. » L'année passée, le transporteur avait déjà tenté de mener cette opération particulièrement complexe, mais l'entreprise mandatée n'y était pas parvenue. Pour la petite histoire, les véhicules à plancher bas achetés en 2000 devaient déjà être munis d'un filtre à particules. Cette technologie alors balbutiante s'est alors révélée impossible à mettre en œuvre sur les moteurs puissants nécessaires pour gravir les pentes lausannoises.

Cependant, pour le directeur des TL, les filtres à particules ne sont pas la panacée pour l'environnement. « Notre

objectif est de disposer seulement de véhicules au gaz, nettement plus propre que le diesel, et à l'électricité. » Un discours qui tranche avec celui de son prédécesseur des années nonante, qui ne jurait plus que par l'achat de trolleys fonctionnant également au diesel. Aujourd'hui, ces bimodes sont en rade depuis mai dernier, et jamais autant de diesels polluants n'ont circulé sous les lignes électriques (*lire encadré*). Aujourd'hui, outre les 52 diesels, les TL possèdent 36 bus à gaz et 72 trolleys.

## **13 trolleys de plus dès lundi**

**Par MEHDI-STÉPHANE PRIN**

Depuis le 20 mai dernier, les Lausannois vivent au rythme des bus de toutes les couleurs. Ces engins prêtés par d'autres réseaux suisses permettent de faire face à l'absence des 28 trolleybus bimodes – dont deux détruits par le feu – pour des raisons de sécurité. Si leur constructeur, Neoplan, affirme depuis des mois pouvoir résoudre rapidement les problèmes qui touchent ces véhicules qui n'ont jamais bien fonctionné, les TL semblent ne plus croire à un miracle rapide. En tout cas, ils viennent de trouver une solution pour faire disparaître les diesels polluants les remplaçant.

« Dès la semaine prochaine, nous allons disposer de 13 trolleybus supplémentaires », annonce Michel Joye, directeur. Il s'agit notamment de 10 véhicules articulés loués pour une longue période par les Transports publics de la région genevoise. Les transports publics de la Riviera VMCV apportent 3 véhicules. Ces 13 trolleys s'ajoutent aux 10 des TL sortis de leur retraite et permettront aux Lausannois de mieux respirer.